



Le Dernier Châtiment

par

Rony-Riry

1. Pure Morning
2. My favorite game
3. Just My Imagination
4. Hanging by a Moment
5. Endless Song



Pure Morning

Il est si bien là...

" Harry ..."

'Nan, pas tout de suite...'

Il se retourne en émettant un faible grognement, humant au passage l'odeur fraîche de ses draps.

" Harry."

Immobile sur le lit, le corps tout entier recouvert par le voile blanc, sa silhouette est celle de ces statues que l'on protège de la poussière du temps.

" Harryyyy...Il faut se leveeeeeer... "

La voix s'est rapprochée, et il a pu sentir son souffle passer au travers du tissu, lui amener des senteurs mêlées de thé anglais et de crumble à la citrouille.

Pour un peu, la motivation de se lever lui viendrait.

Soudain, le drap au dessus de sa tête est tiré d'un coup sec, et il sent la morsure du Soleil passer ses paupières, et l'air froid se répandre sur sa peau nue.

Il émet un faible cri de protestation, puis relève lentement la tête, un oeil à demi ouvert.

" Bien dormi, Harry ?

- Jus'au réveil, c'tait super Ron... "

Le rouquin se tient accroupit au pied du lit, les cheveux embrasés par le Soleil matinal et un franc sourire amusé sur le visage.

" Qu'esit' amuse comme ça ?

- Ta coupe de cheveux, punky boy ! Allez lève toi, le petit dej' est prêt.

- Tu t'es mis à la cuisine ?!

- Oui, on peut dire ça... Allez debout ! ", dit-il en lançant au brun un T-shirt affublé d'un grand H avant de sortir de la pièce.

En lançant un tonitruant ' Weasley est notre roi ! ', Harry attrape ses lunettes sur la table de chevet, puis enfile paresseusement ses vêtements, manquant de tomber en se prenant les pieds dans son jean.

Il arrive à la cuisine en traînant le pas, tentant de mettre de l'ordre dans ses cheveux.

" Hermione est pas là ? ", dit-il en s'attablant.

Ron, de dos à lui et tourné vers le plan de travail, semble marquer une pause.

" Elle est partie à Liverpool pour son travail.Elle t'avait pas prévenu ?

- Nan ; à propos, on va pas être en retard nous ?!

- Détends-toi Harry, on est dimanche. Tiens, dis-moi ce que t'en penses. ", dit Ron en lui portant une part de crumble avant de s'asseoir en face de lui.

Le brun prend une bouchée, ferme les yeux et bascule la tête en arrière, appréciant le sucre sur son palais et le Soleil sur son visage.

" Hmmm... C'est bon, mais un trop *chucré*.

- Encore... "

Le sourire du roux est bien nostalgique, et son visage fatigué.

" Y a quelque chose qui va pas Ron ?

- Nan, ça va, t'inquiètes.

- Te moques pas de moi ; qu'est-ce qui va pas ?

- Rien, c'est juste... enfin j'espère qu'Hermione va bien.



- Ron, elle est juste partie travailler.
Y a pas à s'inquiéter pour elle, je suis sûr qu'elle va bien tu chais."

Ron affiche toujours un sourire morose, et il décide de changer de conversation.

" Qu'est ce qu'on fait alors aujourd'hui ?

- J'sais pas, t'as envie de quoi ?"

Il repose sa cuillère et avale sa dernière bouchée de crumble.

" J'irais bien faire un peu de Quidditch.

- OK. Ca te dirait qu'on aille se balader un peu à Londres cet après-midi, dit-il en sortant sa baguette et en faisant léviter l'assiette jusqu'à l'évier ?

- Pas de problème.

- Bon, vas te laver alors, il est déjà 10h."

Harry s'exécute pendant que son ami le regarde partir en souriant.

Il gagne la salle de bain, se met en caleçon, puis commence à se brosser les dents.

Etrangement, ses cheveux lui paraissent plus courts que la veille...

Il s'arrête un instant, passe sa main dans ses cheveux pour en évaluer la longueur et tenter de se souvenir quand il les a fait couper.

Il a beau chercher... non, il ne se souvient pas les avoir fait arranger.

Et puis ce mal de tête...

Il crache son dentifrice et se rince la bouche.

Un dernier regard soupçonneux à sa tignasse, il ôte son vêtement, et le voilà sous la douche.

C'est chaud et tellement agréable !

Il sent les gouttes masser son crâne, couler le long de ses cheveux pour aller parcourir le reste de son corps.

La douleur sous son front s'estompe.

Un rayon de lumière passe par la lucarne et vient frotter son épaule, teinter d'arcs-en-ciel les bulles savonneuses qui y glissent délicatement.

Il laisse son esprit flotter sur leur surface huileuse, changeant de bulle au fur et à mesure que celles-ci naissent, se divisent et éclatent.

Il pense à Hermione, à son travail de médicomage stagiaire.

Il pense à cet appartement où ils ont emménagé tous les trois à la fin de Poudlard, à ces deux années passées entre amis, entre joies et peines, entre études supérieures et recherche des Horcruxes.

Il repense à ce fichu serpent, à Hedwige qui lui était un jour revenue plumée et empaillée.

A vrai dire, aujourd'hui est le premier jour de repos qu'il s'accorde depuis bien longtemps.

C'est curieux comme maintenant tout cela lui paraît de peu d'importance.

Le trop plein certainement...

Et puis voilà que son esprit revient à sa première bulle : Hermione.

Pourquoi n'a-t-elle rien dit quant à son départ, elle qui s'enquit toujours de leur répéter quatre fois à Ron et lui comment s'occuper de la maison, de peur de tomber sur un taudis en revenant ?

Il a beau chercher dans sa mémoire, tout ce qu'il rencontre c'est... du violet.

Pourquoi du violet... c'est stupide !

Il force, cherche à briser ce violet qui l'omnubile, qui gêne son esprit.

Sa tête redevient douloureuse.

Il cherche encore, tâtonne sur ce violet, cherche les failles, appuie avec la force de son esprit...

Et puis plus rien...



Voilà pour ce premier chapitre, j'espère qu'il vous a plu.

La suite très très bientôt, vendredi normalement.

Voilà, biz à tous



My favorite game

*Voici comme promis le second chapitre, le troisième devrait suivre très vite
Bonne lecture ^_^*

La première chose qu'il entend à son réveil c'est cette musique. La voix grave et chaude qui la fredonne lui rappelle de lointains souvenirs qui demeurent cependant insaisissables à sa conscience. Il aime cette musique.

Ses yeux s'ouvrent, et dans sa vision floue il voit Ron debout devant la commode. Qu'a-t-il dans les mains ?

" Ah Harry ! Ca y est, tu es réveillé. "

La musique s'est arrêtée... Ron repose ce qu'il porte dans le tiroir du haut et le referme.

Il prend les lunettes sur la table de chevet et les tend à Harry.

" Tiens, ce sera plus facile avec ça.

- Qu'est-ce qui c'est passé ?

- Je sais pas, j'ai entendu un grand bruit dans la salle de bain. Je t'ai appelé mais t'as pas répondu. Quand je suis rentré, t'étais allongé par terre dans la douche. "

Tiens c'est vrai, il était sous la douche nu et plein de mousse quand il s'est évanouit. D'ailleurs, il est toujours nu sous ses draps, mais sec et rincé désormais. Est-ce Ron qui s'est occupé de lui ainsi ? Qui d'autre... Cette idée le fait abominablement rougir.

" Il est déjà plus de midi, c'est trop tard maintenant pour le Quidditch. J'ai préparé un en-cas ; si ça t'intéresse... "

Ron est si gentil et prévenant aujourd'hui ! Mais il paraît également plus morne.

" Bon, je vais en cuisine, je...

- Nan ! "

Le roux se stop net sur le pas de la porte.

" Viens là deux secondes, tu as l'air exténué. "

Il se décale dans le lit, libérant une place qu'il invite Ron à rejoindre.

Celui-ci paraît hésiter un moment, mais enlève finalement ses chaussures et vient s'allonger au côté de son ami.

" T'as raison, je suis un peu fatigué là.

- A ce propos... comment ça se fait que tu sois aussi attentionné aujourd'hui d'ailleurs ?

- Comment ça ?

- Et bien... je sais pas... tu es pleins de gentilles attentions aujourd'hui...

- Bah j'en sais rien... j'ai pas fais attention... "

Il a un petit sourire charmant au coin des lèvres.

" Et puis, il faut bien s'occuper de toi pendant qu'Hermione n'est pas là ! "

Harry se redresse et le drap glisse au bas de ses reins. Et fronçant les sourcils en un air faussement sérieux :

" Visage pâle aux cheveux de feu se moquerait t'il de Corbeau-vigoureux ?

- Voyons, jamais Homme-ardent ne se permettrait ! "

Le petit brun attrape alors son coussin et entreprend de s'en servir pour enfoncer dans le matelas la tête du rouquin qui refuse obstinément de se laisser faire. Ils frappent, roulent, esquivent, éludent, et surtout rient tant et si bien qu'ils retombent bientôt sur le matelas le corps lourd, le rire essoufflé et le ventre douloureux.

Harry s'attache attentivement aux boucles rousses humides de sueur, sans s'apercevoir que les deux iris azurés qu'elles encadrent sont rivés sur son corps que le drap, au bas du lit, a laissé nu.



Il réussit enfin à détourner les yeux vers le plafond, et ferme les paupières.

Une respiration un peu plus forte que les autres ; il sent une douce chaleur dans sa poitrine, embraser ses poumons et affoler son coeur, empourprer légèrement son visage. Il la reconnaîtrait entre mille, la chaude odeur de la peau de Ron.

'Oh non, ne me dites pas que c'est ce fantasme d'adolescent pervers qui revient...'

Un léger ronflement à côté de lui le sort de sa torpeur. Penchant la tête vers Ron, endormit, il sent d'envie monter en lui. Il se donne une bonne petite gifle, se lève et s'habille, puis secoue légèrement le rouquin.

" Allez Rony, on va rien faire de l'après-midi sinon.

- 'core un peu chéri...

- Euh... Ron, c'est Harry. "

Il se relève en sursaut, et ses joues deviennent écarlates.

" Excuse-moi Harry, j'ai cru que... "

Il a les yeux grands ouverts, et ce petit air gêné et déconfit dont il a le secret, et qui fait pouffer Harry.

" Dis donc, c'était un sacré coup de barre ça !

- Oui, je suis un peu fatigué ces temps-ci. "

Il s'assied sur le bord du matelas et frotte son visage pour en enlever les traces de fatigue. Encore ce petit sourire nostalgique...

" T'es sûr que ça va ?

- Mais oui je t'ai dit, t'inquiètes pas. Je suis juste un peu fatigué. "

Tous les deux se dirigent vers la cuisine, et Ron leur sert un peu de salade.

" Merci chéri ! "

Le rouquin redevient pivoine et tourne son regard abasourdi vers Harry, qui éclate de rire à nouveau.

" J'adore quand tu fais cette tête.

- Pfff... C'est malin.

- Oooh, fais pas la gueule !!

Alors, c'est qui 'chérie', c'est qui ? Hein, dis, c'est qui ? C'est qui, dis ? C'est qui ?

- T'es un vrai gamin quand tu veux hein ? "

Harry prend son assiette et va s'asseoir en soupirant, repoussant d'un doigt la mèche sur son front.

" P't êt' bien... Mais ça me donne toujours pas son nom !"

Et Ron de soupiner à nouveau.



Just My Imagination

Voici, le troisième chapitre, le quatrième sera normalement dispo dès demain...

Le bruit de deux transplanages se fait entendre, et les hommes aux robes grise et bordeaux sortent discrètement de la ruelle et entrent aussitôt dans un petit pub miteux. Ils saluent l'individu derrière le bar et quelques clients qui leur répondent avec étonnement, et se dirigent vers la porte du fond. Entrés dans le petit patio poussiéreux, ils frappent de leur baguette le mur de briques qui se réagence afin de les laisser passer, et les voilà qui pénètrent sur le Chemin de Traverse.

" Oh Ron, c'est bondé !

-Allez monsieur le Survivant, on va pas rester plantés là ! Il faut assumer sa célébrité... "

Harry se contente de lui adresser une belle grimace gamine avant d'avancer, hautain, sous le regard amusé de son ami.

" T'étais venu chercher quoi, au fait ?

- Je sais pas trop ; je voulais flâner, regarder les boutiques...

- Chercher un cadeau pour 'chériiiiie'... "

Ron tourna à nouveau vers lui une mine gênée et fortement approvisionnée en sang. Harry sourit, heureux de son petit effet.

" Si c'est pour Hermione, dis le tout de suite, qu'on perde pas de temps : 'Fleury & Bott est juste à côté.

- Non, c'est pas pour Hermione !

- OK, OK... "

Il marque un silence, puis, rieur :

" Premier indice !

-T'as quand même pas l'intention de me tanner avec ça toute l'après-midi...

-Si si !... "

Ron affiche une moue lasse et un peu vexée.

" Bon OK, je te dirais ce soir. "

Cette fois, Harry se contente de répondre par un immense sourire.

" On va où alors ? "

Durant tout l'après-midi, ils entrent dans chaque magasin, explorent chaque vitrine.

Etrangement, personne ne vient le voir pour des autographes ou autre ; les gens se contentent d'un sourire contraint et d'un hochement de tête quand ils croisent son regard.

" Ron est-ce que j'ai un truc dégoûtant sur la figure, ou quelque chose ?

- Euh... tu veux parler de ton visage ?

- Géééééé !!... Nan mais sérieusement, j'ai l'impression que les gens me fuient, ou ont peur de moi je sais pas.

- Tu dis ça parce que personne de t'a encore demandé d'autographe ? Tu devrais plutôt être content et profiter.

Tu veux qu'on aille où ensuite ?

-J'aimerais bien aller à la boutique de tes frères. "

Le sourire de Ron disparaît soudainement.

" Qu'est-ce qu'il y a ? Tu t'es pris la tête avec eux.

- Nan nan, 'y a rien. Allons y. "

'Ron se comporte vraiment bizarrement aujourd'hui.'



Ils arrivent devant l'échoppe.

" Tiens, c'est fermé !

-Ah oui c'est vrai ! Ils sont partis en prospection en Espagne je crois. "

Décidément, Ron ne sait pas mentir...

" On va manger une glace chez Florian ? J'ai mal aux jambes.

- D'accord. "

Assis à la terrasse, les jambes étendues et le visage tourné vers le Soleil, nos deux tournecols profitent agréablement de la fraîcheur de la brise et de leurs glaces.

Ron laisse échapper une légère plainte de plaisir, et Harry ne peut s'empêcher de noter la beauté de ses lèvres. Cherchant quelque chose pour occuper son regard, il décide de le laisser courir sur les bâtisses qui l'entourent.

C'est étrange, il ne se souvenait pas que l'une des colonnes de la devanture de Gringotts était brisée. Depuis quand n'est-il pas venu sur le Chemin de Traverse déjà ?

Encore du violet ?!

" Ca va Harry ?

- Oui oui, c'est juste un petit mal de crâne, rien de grave.

- Hé bien, c'est peut-être qu'il est temps de rentrer, non ? "

Il passe la main dans ses cheveux roux, et se lève prestement.

" Je vais régler, tu m'attends !

- Hé Ron ! Je peux payer ma part tu sais !

- Nan nan laisse tomber, ça me fait plaisir. "

Harry acquiesce, un peu gêné tout de même, puis cherche son portefeuille, décidé à rembourser son ami. Tiens, il n'a pas son portefeuille...

Ron revient déjà et voit Harry fouiller ses poches.

" Voilà, c'est fait... Qu'est-ce qui se passe, t'as perdu quelque chose ?

- Nan rien, je retrouve plus mon portefeuille, c'est tout.

- T'as du le laisser à la maison ; allez viens on y va. "

Un peu tracassé, le brun suit son ami hors du Chemin de Traverse avant de transplaner chez eux.



Hanging by a Moment

Avant dernier chapitre que celui-ci ; la suite dès demain.

Bonne lecture !

Ron s'en va dans la cuisine préparer de quoi dîner, et Harry en profite pour feuilleter le nouveau livre de Quidditch qu'il vient de s'acheter, allongé sur son lit. De temps à autres, le rouquin vient jeter un coup d'oeil, donner son avis sur tel ou tel joueur.

Alors qu'il contemple une illustration de Bowman Right tenant entre les mains sa petite création scintillante, Harry se contente bêtement d'un hochement de tête lorsque Ron, depuis la cuisine, l'appelle à table. Les yeux rivés sur le livre noir ouvragé de veinures orange, il se lève de son lit et ouvre le tiroir de sa commode. Y glissant son achat, son regard est attiré par une photo, retournée sur les autres livres, qu'il prend dans sa main, dubitatif. Sur le dos, il reconnaît son écriture :

Souvenir d'une journée inoubliable du début à la fin, qui marque le début et la fin. Puisse notre bonheur être toujours pareil à celui-ci. - 02.18.2001

Emettant un petit gémissement, il porte la main à son front. Cette fois-ci, le violet emplit si fortement son esprit ! Un peu tremblant, il retourne la photo.

En arrière plan, il reconnaît le salon du Terrier. Par les fenêtres ouvertes flottent les rideaux dans un légère brise d'hiver.

Le violet l'englobe entièrement...

Toute la petite famille Weasley est là, souriante, riante, heureuse. Au centre de la photo, Hermione, les yeux brillants, rayonne d'un sourire splendide.

... puis se fissure...

Au centre de la photo, sous les regards bienveillants de la petite assemblée, Ron et lui échangent un tendre baiser. Sous leurs paupières closes, l'amour est palpable. Un moment ils ouvrent les yeux, séparent leurs lèvres et apposent leurs fronts, s'embrassent du regard, puis joignent à nouveau leurs bouches.

... et s'effondre finalement, ayant dans son esprit l'effet d'un appel d'air.

Son genou lâche et vient frapper le sol avant qu'il n'ai réagit. Ses yeux, dans le vague, fixent toujours ses mains dont le cliché s'est échappé. Mais lui ne perçoit plus que ce flot oppressant d'images et de sons qui remontent par centaines du fond de son esprit, et viennent heurter sa conscience.

Il se souvient de ses vingt ans ; de la fête que Mrs Weasley avait organisée pour Ron, Hermione et lui avec tous leurs amis. Il se souvient qu'ils avaient dormis tous les trois cette nuit là. Leurs petites vacances en Italie ; les glaces, les visites, la plage, les coups de Soleil de Ron. La chasse au Horcruxes, longue, fastidieuse, et sans vraiment de résultat. Le permis de transplanage de Ginny, obtenu la troisième fois ; les rires, la joie.

Le début de la guerre à proprement parler. La mort de Seamus, le jour de la Toussaint, tué par un Mangemort ; la douleur, les pleurs, la rage. Les réunions de l'Ordre, avec ceux qui restaient. Les combats, la violence, le sang ; les morts de Moldus, nombreuses, et de sorciers parfois. La recherche des Horcruxes, toujours aussi infructueuse. La mort de Dean, celle de Neville ; l'horreur des cadavres portés dans son coeur. La mort des Malefoy, enfin ; qui ne le pensait qu'à demi.

La volonté d'Hermione de toujours tout supporter ; son parfum de vanille et de jasmin mêlés. Le sourire de Ron, qui était devenu si fort ; sa compagnie toujours si réconfortante. La chanson qu'il chantait toujours, mélancolique, lorsque quelque chose n'allait pas. La mort encore ; évitée si souvent, le désir de vivre n'en devient que plus puissant... La mort de Remus, si soudaine, si pénible, si affreusement douloureuse. Les bras de Ron, si chauds, si doux.

Son coeur qui depuis bien longtemps ne s'était plus affolé que de chagrin. Leur premier baiser lorsque Ron et lui avaient frôlé la mort en mission. Le désir de vivre, la force de l'envie, l'envie de se sentir un et entier, d'être heureux, de se brûler de passion, et vite, avant que tout ne s'arrête.

Leur première fois dans la chambre de Ron à l'appartement ; cette sensation de plénitude et de folie furieuse entremêlées, le corps de Ron sous ses lèvres exaltées, les mains de Ron dans son dos transi, les gémissements de Ron qui le rendaient si léger. La puissance vibrante de leurs orgasmes conjugués, la chaleur frénétique de leurs peaux



embrasées. Il se rappelle le visage de son Ron, humide de sueur, hébété de plaisir, le coeur battant. Il se souvient y avoir laissé tomber un 'Je t'aime.' brûlant ; le plus tendre et le plus sincère qu'il ai jamais prononcé.

Il se souvient de leur aveu à Hermione et aux Weasley dès le lendemain. Il se rappelle le sourire de tous, si heureux de cette amour perce-neige, de ce bonheur qui naissait malgré tout en ces temps difficiles. Les baisers de Ron ; le bruit de ses cheveux entre ses doigts, la beauté de sa peau, l'ivresse de sa main dans la sienne. La chanson de Ron, encore :

I use to be

Someone happy

La mort de Charlie, la douleur de Ron qui lui était si insupportable.

Et puis l'anniversaire de son Ron enfin, la réunion de famille organisée par Mrs Weasley au Terrier. Hermione qui se prépare dans la salle de bain de leur appartement ; son joli haut blanc, ses belles boucles brunes sur ses épaules. Ron qui s'avance derrière lui, glisse ses mains sur ses hanches, embrasse son cou ; Merlin, il sent si bon.

Leur transplanage au Terrier ; l'horreur, le feu, la mort, les corps des Weasley étendus dans les décombres, Voldemort au centre. Le choc de Ron, qui semble perdre toute contenance, toute émotion, et qui cri plus que s'il était écartelé. Cette plainte insupportable pour son coeur, l'odeur nauséuse du sang et de la cendre qui empeste l'air ; la rage, la souffrance, le dégoût et la douleur, son palpitant qui s'emballe.

Hermione qui pleure, hurle sort sa baguette et semble nimbée de vert un instant, puis tombe et ne se relève pas. Il se souvient s'être précipité à son côté, avoir appelé son nom, effleuré sa lèvre glacée. Il lui revient cette sensation abominable, comme si son coeur, son corps et son esprit s'enflammaient.

Et puis... plus rien.

Il est toujours là, à genoux devant la commode, regardant ses mains tombées au sol. Il n'y voit plus. Il ne peut empêcher ses larmes de tremper ses joues et sa gorge de gémir atrocement.

Alors, à votre avis, qu'est-ce que tout cela peut bien signifier ?



Endless Song

Désolé, je suis vraiment désolé.

Je me suis complètement bouffer par les révisions de partiels, et je vous ai oubliés...

Alors sans plus attendre, voici le dernier chapitre.

Bonne lecture !!

Il est toujours là, à genoux devant la commode, regardant ses mains tombées au sol. Il n'y voit plus. Il ne peut empêcher ses larmes de tremper ses joues et sa gorge de gémir atrocement.

Il finit par sentir le souffle chaud dans son cou et les bras forts sur son torse, qui le bercent tendrement.

" Chhhhh... C'est fini, Harry. C'est fini calme toi. Chhhh... Calme toi mon chéri, c'est fini.

- Ron... "

Et il explose en sanglots dans les bras de Ron. Merlin, cela fait tellement de bien de sentir son corps contre le sien...

Il se calme finalement, sèche ses joues.

" Ron, qu'est-ce... qu'est-ce qui s'est passé ?

- Je ne sais pas trop. Apparemment, le choc que tu as reçu aurait libéré toute la magie enfouie en toi et, comment dire... tu es devenu surpuissant, une sorte d'*être de magie pure*. Tu as pulvérisé Voldemort et les Mangemorts qui étaient là, et ensuite tu es tombé dans le coma.

Je... je n'ai pas vu tout ça non plus, je suis resté en état de choc pendant plus de six mois. A ce qu'il paraît, ils ont fouillés notre appartement, et quand ils ont vu cette photo, ils ont décidé d'accoler nos lits. Visiblement, être près de toi m'a sorti de là, mais pour toi c'était plus compliqué. La surconsommation de magie que tu avais effectuée t'avait provoqué des blessures graves qui ont mis beaucoup de temps à se résorber.

- Et... et ta famille Ron ?... Et Hermione ?

- Tu as tout vu. Ils... ils sont tous morts. "

Harry ne peut se retenir, et les larmes coulent lentement sur ses joues. Il ferme les yeux et pose sa main sur sa bouche, espérant étouffer ainsi la longue lamentation qui s'en échappe.

Ron détourne le regard et clos lui aussi ses paupières, se relevant en essayant par tous les moyens se contenir.

" Harry, il... il faut que tu saches que tu as mis plus d'un an à te réveiller. Et quand c'est advenu, on s'est rendu compte que... si tu te souvenais de ce qui s'était passé, le flot de magie en toi se réveillait et que tu te consumait à nouveau alors... on... on a décidé de sceller ta mémoire. "

Le brun sent un sombre frisson parcourir son échine.

" Ron, ça fait combien de temps maintenant ?

- En fait, ce qui se passe... c'est que la puissance de cette magie nous empêche de la sceller définitivement et... et tous les jours, elle lève l'enchantement et je... je suis obligé de refaire.

- Ron... Tu es en train de me dire que tous les jours je récupère la mémoire ? Et... que tous les jours tu me la retires. "

Sa voix tremble d'incompréhension et de peur, et son regard semble chercher sur le visage de son amour quelque chose à quoi s'accrocher. Décidément, ce n'est pas possible.

" Il n'y avait pas d'autre solution...

- T... Tous les jours ?... "

Ron se contente de baisser la tête.

" Et com... ? "



Il fait une pause, recouvre son visage de sa main, les yeux toujours plus perdus.

" Et comment ça se fait que... que je me souviens pas de tous ces autres jours ?

- Ton... ton cerveau a été irrémédiablement endommagé.

Tu n'es plus capable de créer de nouveaux souvenirs. "

Sa voix tremble aussi désormais. Il ne ment pas ; il n'a jamais su mentir.

" Ron, ça... ça fait combien de temps que ça dure ? "

Le sang bat ses oreilles et sa poitrine à lui en faire mal. Il fait si froid soudain, alors que le Soleil passe l'horizon !

" Six ans... "

Tout s'écroule en lui comme un château de cartes. Cette fois-ci, il a envie de crier, pleurer, mais rien ne sort, excepté ce petit rire nerveux, faux et triste.

Tout est confus, plus rien n'a de sens ; l'écho de son désespoir intérieur croît sans cesse, toujours plus assourdissant. Il le sent rejoindre ses extrémités, grésiller sous sa peau.

" Harry, calme toi s'il te plaît.

- Me calmer ?! Comment je pourrais ?!!

- Harry... s'il te plaît. "

Sa peau blanche devient lumineuse, et semble mouvante. Sa voix vibrante de peur a des accents de rage.

" Ron, comment fais-tu pour supporter tout ça ?

- Enfin c'est toi Harry, je t'aime.

- Mais Ron, c'est ma faute si ta famille s'est retrouvée mêlée à tout ça, si Hermione est morte ! "

Il s'est redressé, et la seule lumière de son corps suffit à éclairer la pièce plongée dans la pénombre. Ses cheveux flottent comme portés par une chaude brise.

" Harry calme toi, c'était pas ta faute !

- Ah oui ? Et c'était celle de qui alors ?!!

- De Voldemort !

- De Voldemort ? Et qui était supposé tuer Voldemort ?

Qui était le seul à pouvoir tuer Voldemort, et n'a pas été capable de SAUVER CEUX QU'IL AIMAIT ?!!! "

BANG !

Son corps tout entier s'enflamme soudain, et les grandes flammes rougeoyantes viennent lécher le plafond, mais il ne semble pas les sentir. Seuls sur ses joues courent deux filets de larmes, emplissant son regard de désespoir.

Le crépitement des flammes est infernal.

Ron sort sa baguette et la pointe vers Harry, sa main gauche protégeant son visage aux yeux plissés par la chaleur.

" TUE-MOI RON !!

- Pourquoi ?

- C'EST MOI QUI EST FAIT TOUT CE MALHEUR, ET ENCORE AUJOURD'HUI TU SOUFFRES À CAUSE DE MOI. JE N'AI FAIT QUE TON MALHEUR !

- Imbécile... "

Ses bras se sont dressés d'eux même et son corps lévite lentement, si bien qu'il semble immolé sur un crucifix invisible.

" JE T'AIME MON AMOUR ! JE T'AIMERAIS TOUJOURS MAIS JE T'EN PRIE... TUE-MOI !!

- ...Non.

- POURQUOI ?!! POURQUOI TU NE LE FAIS PAS ?!!

- **PARCE QUE JE T'AIME !!!** "

Ses yeux bleus déversent maintenant un torrent de larmes, et sa voix s'éraïlle sous les sanglots et la rage.



" PARCE QUE JE T'AIME ET QUE TE TUER N'AURAI PAS DE SENS !!! PARCE QUE TOUS LES AUTRES SONT MORTS ET QUE JE N'AI PLUS QUE TOI !!

PARCE QUE C'EST TROP INJUSTE ! C'EST PAS TA FAUTE, PAS PLUS QUE LA MIENNE !! ON A EU UNE VIE SUFFISAMMENT EPROUVANTE COMME CA ; ON A PLUS DE PASSE, ON A AUCUN AVENIR, JE VEUX AU MOINS T'AVOIR A COTE DE MOI !!

- MAIS JE NE ME SOUVIENS MÊME PLUS QUE JE T'AIME !!

- JE M'EN FICHE ! JE PEUX T'AIMER POUR DEUX ! CA DURERA LE TEMPS QUE CA DURERA MAIS JE T'EN PRIS, FAIS CA POUR MOI !

- Ron... "

Le roux sèche ses larmes sur son visage triste, et son ton redevient posé.

" Si tu m'aimes Harry, ne me demande pas de tuer la seule personne que j'ai jamais aimé. "

Les pleurs se font plus grosses sous les yeux du brun.

" Je t'aime Ron !

- Moi aussi Harry... Désolé. *Oubliettes !* "

Et soudain, comme soufflées par le halo violacé, les flammes s'évanouissent et le brun tombe au sol, inerte.

Ron range sa baguette et s'agenouille calmement à côté de son amour, l'allonge sur le côté et dépose sa tête sur ses cuisses.

Tendrement, caressant ses cheveux et son visage, il fredonne...

I use to be

Someone happy

You use to see

That I'm friendly

'Harry!

- 'core un peu...

- Allez, il est 10h !

- Bon... mais seulement si tu m'apporte le petit déjeuner au lit !

- Tsss... OK.

- Vraiment ?! "

Le brun se relève dans son lit, laissant glisser le drap sur son torse fin.

Ses beaux cheveux d'ébène semblent toujours décidés à suivre la théorie du chaos, et l'émeraude de ses yeux pétille d'excitation, de reconnaissance et de gentillesse, d'amitié, d'amour peut-être.

Son sourire dégage une tel charme... il semble presque magique.

" Rôh Ron t'es un dieu ! *Hermione elle veut jamais...* J't'adore ! "

Sous les mèches rousses, le temps semble s'être arrêté un instant, et l'azur est devenu saphir. Il se contente de sourire, et tourne les talons vers la cuisine.

'Non, décidément, je t'aimes trop pour te voir mourir. Laisse moi encore m'occuper de toi, profiter un peu avec toi de ce dimanche éternel.'

Voilà, j'espère que cette fic vous aura plus !!

N'hésitez pas à me donner vos avis, et à bientôt ;)



Les autres fictions de Rony-Riry :

Last Night Thoughts	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1518.htm
Voler à tes côtés	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-838.htm
Tendresse improvisée... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-809.htm